



Le Lien Urantien

n° 45
hiver 08-09

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

	Texte	Auteur	Page
Edito	« C'est écrit ! »	G. de Viron	3
Prélude	Le Billet du Président	D. Ronfet	4
Remarques	Le Moniteur de Mystère	CMR	4-5
L'invitée	Association des Lecteurs Esp.	Olga Lopez	6-7
Etude	Combien grand le Paradis	B. Sadler	8 -11
Psy	Le Moi et l'Ego + l'Huître	M. Masotti	12-14
Partage	Suresnes 21-23 novembre 08	G. de Viron	15
Brin poétique	Brins de Vie	R. Haldi	16-17
Rapport	Une journée à Suresnes	A-M. Ronfet	18-21
Découverte	Autres Brebis	Y. Silva Solano	22-23
Recherche	En quête du Higgs	Le Temps	24-25
Humour	Sens de l'humour	PIEM	23-27
Méditation	Dans la vie spirituelle	Sundari	28-29
Rappel	Le Groupe d'étude (1)	UAI	30-31
P'tit Coin de	Frère Dominique	D. Ronfet	32
Illustrations (4)	Viro		

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afflu@urantia.fr
Site	www.urantia.fr/afflu.htm
Directeur de publication	Dominique RONFET, d.ronfet@noos.fr
Rédacteur en chef	Guy de Viron, guydeviron@bluewin.ch

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

« Ce qui est écrit a toujours fait foi » !

Souvent, l'écrit devient irrévocable, voir sans contestation aucune, gravé dans la pierre comme l'étaient les Tables de la Loi au temps de Moïse, la Tora des Hébreux, la Bible ou le Coran ... ! En effet, l'humanité n'a eu de cesse de réclamer des écrits pour cadrer sa croissance sociale et codifier les droits civiques.

C'est dire si nous sommes friands de codes et, même si cela en fait déjà beaucoup, nous en redemandons toujours plus ! Ainsi, à l'heure où l'informatique nous inonde de son flot continu et infini de codes, notre plus grande fièreté du moment reste le décodage du génome humain... Cela en fait des chiffres et des lettres !

Donc, l'écrit nous rassure ! Preuve en est la carte, le repère, le picto, le signe cabalistique... qui répondra à notre quête éternelle du retour à La Maison du Père...

Alors, avec un bout d'écrit en poche et notre foi pour «GPS», nous nous sommes enfin mis en marche même si, de temps à autre, nous empruntons des «chemins de traverse» ... tant il est vrai que «le» sentier reste étroit et nombre de lanternes humaines ... bien séduisantes !

Force nous est de reconnaître au passage que ce florilège de sentiers spirituels convergents nous mène vers une destination unique et que, si petite escapade il y a, cela ne peut que renforcer notre enthousiasme à appliquer l'enseignement du LU.

Dans ce présent Lien, nous sommes fort heureusement accompagnés par Olga Lopez qui, en tant que Présidente, va nous présenter l'Association Espagnole des Lecteurs du LU et nous inviter à Malaga en avril prochain pour la rencontre de l'AUI. La plume féconde de Yolanda nous fait partager son amour pour les brebis ; Max, celui pour l'huitre en passant par une dissection, propre en ordre, du Moi, ensuite Sadler nous mesure le Paradis, le poète Haldi cueille un brin de vie et les chercheurs quêtent «la particule de Dieu» ... Avec tous ces marcheurs du temps nous serons sous la bénédiction de Sundari, l'acolade de Piem et la houlette infallible de notre honorable Président !

Enfin, dans le prolongement de notre fructueuse rencontre de Paris, Anne-Marie nous rappelle les grandes lignes de notre réflexion au sujet de «Jésus-l'Homme» ! D'autres textes concernant cet événement figureront dans une prochaine édition...

Et, puisque cet écrit se lit, joyeuse lecture à tous-toutes !

Cordialement vôtre.

Fraîchement rentré de notre réunion de Novembre je me dois, malgré tout, de me projeter en ce début de Janvier 2009, date à laquelle vous devriez recevoir cette revue.

Aussi je n'hésiterai pas pour vous dire tout à la fois :

- ★ *Nos réunions vous attendent : elles sont un moment d'échanges rares. Venez y participer et écouter.*
- ★ *Les fêtes de fin d'année sont passées ? J'espère que vous aurez pu y partager un peu de joie en famille ou avec vos amis, ne boudons pas ces moments de plaisir.*
- ★ *Enfin, une nouvelle année s'avance. Qu'elle vous soit profitable !*

De la part de toute l'équipe de l'AFLLU

**BONNE, JOYEUSE ET FRUCTUEUSE ANNEE
A TOUS ET A TOUTES**

Dominique Ronfet



Remarques

Appellations du Moniteur de Mystère

(Citations du *Livre d'Urantia* en italique; certains passages importants sont en gras.)

606 *Urantia* – *Satania* 24 *Jérusem* – *Norlatiadek* 70 *Edentia* – *Nébadon* 84 *Salvington U Minor* la Troisième 3 *Ensa* – U *Majeur* la Cinquième 5 *Splandon* – *Orvonton* 7 *Uversa*

Série d'études intitulées « Remarques »

* REMARQUES – IV*

Niveaux de réalisation des choses, des significations et des valeurs

(fait – idée – relation)

Le fragment intérieur du Père ajuste le mental humain vers des attitudes progressivement divines, c'est pourquoi *Le Livre d'Urantia* l'appelle le plus souvent l'Ajusteur. Mais ce fragment du Père est aussi désigné par divers noms, les voici :

- Moniteur de Mystère
- Moniteur intérieur de Mystère
- Moniteur
- Changeur de Pensée
- Ajusteur de Pensée
- Ajusteur de Pensée du Paradis
- Ajusteur
- Contrôleur de Pensée

Personnellement, je préfère « Moniteur de Mystère », il donne à notre compagnon spirituel ce parfum divinement mystérieux qui le caractérise si bien, et le terme « moniteur » est celui qui donne des conseils, qui nous sert de guide. Les autres appellations principales sont bien expliquées dans le 1er paragraphe de la page 1177. On peut reconnaître les Moniteurs de Mystère par 3 appellations différentes suivant l'âge du mortel qu'ils habitent, voir :

1) *P.1177 - §1 Sur les mondes évolutionnaires, les créatures volitives traversent trois stades d'existence dans leur développement général. Depuis l'arrivée de l'Ajusteur jusqu'à la pleine croissance relative d'environ vingt ans d'âge sur Urantia, les Moniteurs sont parfois appelés **Changeurs de Pensée**. Depuis cette époque jusqu'à l'âge du discernement, environ quarante ans, les Moniteurs de Mystère s'appellent **Ajusteurs de Pensée**. Depuis l'acquisition du discernement jusqu'à la délivrance de la chair, on les appelle souvent **Contrôleurs de Pensée**. Ces trois phases de la vie humaine n'ont pas de rapport avec les trois stades de progrès des Ajusteurs dans la duplication du mental et l'évolution de l'âme.*

Que veut dire la phrase : « Les trois stades de progrès des Ajusteurs dans la duplication du mental et l'évolution de l'âme » ?

Les trois stades de progrès des Moniteurs de Mystère sont :

- a) L'arrivée du Moniteur de Mystère dans le mental humain qui signale la naissance de l'âme.
- b) Le moment où le Moniteur de Mystère peut entrer en communication avec le mental de son sujet humain.
- c) La fusion du Moniteur de Mystère avec l'âme immortelle d'origine humaine.

2) La duplication du mental : c'est, je pense, la constitution d'un mental spiritualisé par le Moniteur de Mystère par rapport au mental purement animal de l'homme, au fur et à mesure que celui-ci, par son libre arbitre, accepte de faire la volonté de Dieu.

3) L'évolution de l'âme : c'est le travail conjoint de l'homme évolutionnaire et du Moniteur de Mystère, celui-ci spiritualise certaines pensées du mental humain ayant une valeur spirituelle et les transfère dans l'âme morontielle qui croît ainsi de plus en plus. Cette croissance spirituelle de l'âme se fait tout à fait indépendamment de sa conscience intellectuelle de soi. Cette croissance d'une âme immortelle dans le mental d'une créature mortelle est la première réalité morontielle due au libre choix de cette créature mortelle, et elle est un des secrets d'Ascendington, le mystère de la construction graduelle d'une contrepartie spirituelle et potentiellement immortelle du caractère et de l'identité.

*66 § 3...**La croissance spirituelle de l'âme prend place tout à fait indépendamment de sa conscience intellectuelle de soi.***

*147 - §3 Les secrets d'Ascendington comprennent le mystère de la construction graduelle et certaine, dans le mental matériel et mortel, d'une contrepartie spirituelle et potentiellement immortelle du caractère et de l'identité. Ce phénomène est un des plus troublants mystères des univers, à savoir **l'évolution d'une âme immortelle dans le mental d'une créature mortelle et matérielle.***

Chers amis et lecteurs du Lien,

C'est un plaisir pour moi de pouvoir me présenter dans cette revue que je lis depuis quelques années. Je suis lectrice du Livre d'Urantia depuis 1996. J'ai pris connaissance de ce livre grâce aux romans écrits par J.J. Benítez et principalement dans la série « Cheval de Troie » qui décrivait un Jésus fascinant, comparable au véritable Jésus beaucoup plus proche à mes yeux. Depuis toute petite j'ai cru en Dieu sans jamais avoir des élans de foi importants, mais il est vrai que je me suis désengagée rapidement de l'église catholique pour chercher d'autres sources et d'autres doctrines. Cette recherche fut celle qui m'a permis de trouver le livre d'Urantia et jusqu'à maintenant je peux dire qu'aucun autre mode de pensée n'a répondu avec autant de satisfaction à mes questions. Ainsi depuis que j'ai commencé à lire ce merveilleux livre bleu, j'ai une double conviction : la première, que les enseignements du livre doivent être appliqués au quotidien et non pas rester simplement au stade d'une assimilation intellectuelle ; et, deuxièmement, que ce n'est pas un livre à lire pour soi mais qu'il faut partager avec d'autres lecteurs afin de créer un mouvement qui lentement et efficacement transformera la société.

C'est cette seconde conviction qui m'a mise en route, dans mon pays, pour trouver d'autres lecteurs du livre. La connexion à Internet fut décisive et m'a permis d'entrer en contact avec non seulement des lecteurs en Espagne, mais également ailleurs dans le monde, principalement sur le continent américain. En 1998, j'ai assisté à la première rencontre nationale des lecteurs et l'expérience fut si merveilleuse et gratifiante que depuis lors j'ai assisté à toutes les rencontres qui ont eu lieu en Espagne. Au début 2003, j'ai décidé de créer mon propre groupe de lecteurs (groupe d'études) qui continue à se rencontrer à mon domicile le dernier dimanche de chaque mois. Je n'insisterai jamais suffisamment sur l'importance de se réunir périodiquement avec d'autres lecteurs ; je sais très bien que la solitude spirituelle est très dure et que l'expérience du groupe d'études permet non seulement une meilleure compréhension de l'enseignement du livre, mais donne aussi la possibilité d'échanger ses impressions durant quelques heures avec des personnes qui ont des inquiétudes spirituelles similaires et avec qui on termine par créer des liens d'amitié solide.

En 2004, je fus élue présidente de l'Association Urantia d'Espagne, une association nationale qui appartient à l'AUI et depuis lors j'ai fait tout mon possible pour que le mouvement Urantia se développe harmonieusement dans mon pays. Cette année j'ai été réélue pour une période de quatre ans. J'espère pouvoir donner le meilleur de moi-même pour que l'association continue à grandir non seulement en nombre de membres, mais également en qualité.

Nous continuons d'organiser une réunion annuelle de lecteurs et nous avons également réuni plusieurs travaux secondaires sur notre site internet : www.urantia.es. Sur cette page nous avons également mis à disposition des lecteurs notre bulletin trimestriel nommé « Luz y Vida » (Lumière et Vie) où nous publions des textes écrits par des lecteurs de langue espagnol ainsi que des traductions de travaux écrits en d'autres langues. Nous souhaitons que notre page web ne soit pas uniquement une vitrine servant à présenter notre association dans le monde, mais qu'elle contienne une aide à l'étude du Livre d'Urantia.

Dernièrement, nous avons deux projets qui occupent totalement notre association : l'un d'entre eux est la prochaine publication de l'édition européenne du livre d'Urantia, dans une traduction beaucoup plus acceptable pour les lecteurs espagnols et le deuxième est l'organisation de la prochaine conférence internationale de l'AUI, qui aura lieu du 17 au 21 avril 2009 à Benalmádena Costa (Málaga) au sud de l'Espagne. Notre candidature fut proposée à une double fin ; se faire connaître en tant que lecteurs d'Urantia dans le monde et que les autres nous connaissent. La devise de la conférence est : « Créer des ponts entre la disharmonie et l'unité universelle » et l'idée nous est venue en pensant au caractère de notre pays, un pays qui durant des siècles a été au confluent de plusieurs cultures et religions distinctes et qui a créé des ponts non seulement entre l'Europe et l'Amérique, mais également entre l'Afrique et l'Europe. Nous pensons que nous, les lecteurs d'Urantia, avons la responsabilité de tendre des ponts non seulement entre nos frères de différentes races et croyances, mais également entre nous et les êtres célestes qui s'efforcent de nous aider. Depuis ici j'aimerais vous convaincre de vous inscrire à cette conférence / tous les renseignements figurent en anglais et en espagnol sur le lien www.urantia.es/UAI2009. Je suis persuadée que faire connaissance avec d'autres lecteurs vous apportera une expérience inoubliable. Tous ceux qui ont déjà assisté à une réunion savent que l'ambiance y est particulière, quelque chose qui dépasse la barrière des langues (la conférence se tiendra en anglais et en espagnol avec traduction entre les deux langues)

Actuellement je suis «fidéicommissaire» associée à la Fondation Urantia, poste que j'occupe cette année ainsi que l'année prochaine. Pour moi, ce fut et c'est un honneur et un privilège d'être invitée à participer aux affaires de la Fondation et cela m'a permis de mieux connaître le fonctionnement de l'organisation chargée de veiller à l'intégrité de la cinquième révélation et de faire en sorte que le texte du livre soit traduit dans le plus grand nombre de langues possible.

Depuis que je lis le livre d'Urantia, il est très clair pour moi que je fera tout mon possible pour faire connaître la révélation, sans tenir compte du lieu dans lequel je suis ou le poste que j'occupe. Je suis convaincue que la démarche que nous faisons maintenant en tant que lecteurs du livre est cruciale pour que, dans un futur proche, les enseignements pénètrent massivement dans la société.

Info : Il y a six groupes d'étude en Espagne : deux à Seville, deux à Palma de Mallorca, un à Madrid et un autre à Barcelone. Les membres de l'association espagnole sont un peu plus de 50 membres à plein droit et près de 17 membres associés (en croissance lente, stable et qualitative).

Traduction d'un enregistrement de Bill Sadler par Chris et Nicole Ragetly (02.2003)

...

Bien, essayons maintenant de penser intelligemment. Les distances n'existent pas sur le Paradis, parce que la distance est une fonction de l'espace. Laissez-moi vous aider dans votre sémantique.

Lorsque vous dites que vous pesez 72 kg, que dites-vous vraiment ? Parlez-vous de la masse de votre corps ? Dans un langage pratique de tous les jours, oui. Mais, ce que vous décrivez véritablement est l'action de la gravité d'Urantia sur cette masse. Les termes «livre» et «kilogramme» sont des unités d'action de la gravité, parce que si vous vous trouviez dans un champ de gravité différent, vous pèseriez plus ou moins.

Quel serait votre poids sur Jupiter ? Environ 500 kg, vous ne pourriez pas vous déplacer. Si vous viviez sur la lune, vous ne pèseriez pas 72 kg, vous pèseriez quoi ? 25 kg, ou quelque chose comme ça.

Bien, la distance est une fonction de l'espace, comme le terme «livre » est une fonction de gravité. Si vous voulez un bon terme de maths indépendant de la gravité, il s'appelle la «livre-bell ». C'est l'unité de masse. Mais ce que nous appelons «livre », (en anglais, «pound ») est une fonction de la gravité.

Je ne pense pas qu'il existe des distances au Paradis. Qu'y a-t-il au Paradis ? Les fascicules mentionnent l'aire du Paradis. Et ils précisent que l'aire du Paradis est non spatiale, donc, elle peut servir de beaucoup de manières que nous ne pouvons imaginer. Notre concept de grandeur, n'est plus valable lorsque nous pensons au Paradis. Il est intéressant de noter que le concept de proportion reste valable, ils peuvent nous donner les proportions du Paradis malgré l'absence d'espace. Et ils nous donnent ces proportions. Si vous prenez la dimension Est-Ouest du Paradis, la dimension Nord-Sud est alors égale à 1 et 1/6ème ou sept sixièmes, et la dimension haut-bas (l'épaisseur) est égale à 1/10ème.

Audience : Est-ouest ?

Oui, c'est Est-Ouest. Et le Nord-Sud est égal un plus un sixième, c'est un peu plus grand. Et très plat. Vous obtenez ainsi un modèle de base qui détermine l'archétype de tout le reste. Cette ellipse du Paradis est réfléchie sur tous les niveaux concentriques d'espace dans le Maître Univers. Tout a une forme elliptique. J'aime cette formulation. - nous avons de nouveau ici une idée de la proportion – Ils disent que là où se trouve la périphérie du Haut Paradis, celle-ci se termine abruptement. Puis, ils expliquent avec des circonlocutions que le Paradis est tellement énorme que son angle terminal est relativement indiscernable à l'intérieur d'une zone circonscrite quelconque.

Notez s'il vous plaît, l'exemple d'humilité que donnent les auteurs de ces fascicules. Ce fascicule, écrit par un Perfecteur de Sagesse, dit entre autres choses : «...Je dépeins la réalité et la vérité de la nature du Père et de ses attributs avec une autorité indiscutable. Je sais de quoi je parle. » (32 § 1)

Un des collègues de ce Conseiller Divin introduit la discussion au sujet du Bas-Paradis comme ceci : «En ce qui concerne le Bas-Paradis, nous ne savons que ce qui nous est révélé : les personnalités n'y séjournent pas. » J'ai un peu plus de respect envers l'autorité lorsqu'elle admet son ignorance dans certains domaines. Et l'auteur du fascicule nous dit à peu près ceci : « C'est ce que l'on nous a dit, nous n'y avons jamais été. Ceci est une information de seconde main. »

Apparemment, ce qui se passe au Bas-Paradis – comme le dirait Fred Squires ; « Dieu habite le premier étage, et la chaufferie est au sous-sol. »

C'est une bonne manière de l'envisager. C'est la chaufferie de l'univers des univers. Et tout ce que nous savons à son sujet se trouve dans la zone d'activité extérieure. Nous ne savons rien à propos de la zone d'activité centrale. Elle est appelée «la zone d'Infinité inconnue et non révélée. »

Qu'en dites-vous ? Et c'est entouré d'une zone sans nom. Ils ne se donnent même pas la peine de la nommer ; ils nous disent simplement qu'elle est là.

A propos de la troisième zone, nous en savons un tout petit peu à son sujet. Cette troisième zone est un agencement triconcentrique. Et la zone secondaire la plus intérieure apparaît être le lieu où les fonctions du Paradis opèrent en tant que gouverneur matériel. Je pense au Paradis comme à un cœur matériel pompant de l'énergie. La zone secondaire extérieure est la focalisation centrale de l'Absolu non Qualifié.

Audience : Parlez-vous du Bas Paradis ?

Oui, je parle du Bas Paradis, bien. La zone secondaire la plus extérieure est la focalisation centrale de l'Absolu Non Qualifié. La force de la pression située à l'extrémité Nord de l'Ile est plus grande que n'importe où, et ceci nous donne la base d'une direction absolue.

Puisque le Paradis est plat, nous savons ce qui est en haut et ce qui est en bas. Et ayant une pression plus grande à une extrémité de l'Ile, celle-ci peut être définie comme étant le Nord. Et toutes les autres directions suivent.

Nous sommes habitués à penser à l'espace comme ne représentant rien. Tel n'est pas le cas. Il représente quelque chose. Il existe en relation avec quelque chose qui n'est pas l'espace et que les fascicules nomment espace intermédiaire. Permettez-moi de vous suggérer quelques idées qui vous permettront de mieux appréhender la notion d'espace telle qu'ils la décrivent. Lorsque l'eau gèle, pourquoi ne se contracte-t-elle pas comme le font la plupart des choses lorsqu'elles gèlent ? Bien sûr, si l'eau se contractait lorsqu'elle gèle, les océans gèleraient du bas vers le haut, et il aurait été impossible de faire évoluer la vie sur cette planète, parce que l'eau étant gelée au fond de l'océan, elle n'aurait aucune chance de fondre, n'est-ce pas ? Les rayons du soleil ne pouvant pas pénétrer. C'est très commode lorsque l'eau se dilate en gelant, n'est-ce pas ? Comment l'eau se dilate-t-elle ?

Considérons la nature de la matière. La matière existe dans l'espace. Et l'espace existe aussi dans la matière. Cette table semble massive n'est-ce pas ? Et pourtant, elle est constituée de cellules, qui à leur tour sont faites de chaînes moléculaires, et ces molécules sont composées d'atomes. Ces atomes contiennent un noyau entouré d'électrons tournant en orbite. Et la relation relative de l'électron et du noyau ressemble beaucoup aux planètes de notre système solaire par rapport au soleil. Notre système solaire est surtout composé d'espace vide, n'est-ce pas ?

Me suivez-vous ? Un atome est principalement un espace vide. L'aspect de cette table, visualisé par un physicien – je me souviens avoir lu ceci pour la première fois il y a des années, dans Edington – est surtout composé d'espace vide.

Lorsque nous le voyons ainsi, nous pouvons facilement comprendre pourquoi un être spirituel comme un Messenger Solitaire se déplace librement à travers la matière. Cette table est faite principalement d'espace vide.

Nous pouvons donc affirmer que l'espace est une propriété de la matière. La matière existe dans l'espace ; l'espace existe dans la matière. Lorsque l'eau gèle, elle retient un peu plus d'espace, devenant ainsi moins dense. Il y a moins de masse dans un volume donné. Me suivez-vous ? La densité n'est qu'une expression de la relation entre masse et volume. Plus de masse dans un volume donné – dense, comme le plomb. Moins de masse dans un volume donné – moins dense, comme les plumes, vous savez ? L'eau est un piège à espace. Et ce qu'elle piège est réel. Elle change les propriétés physiques de la substance matérielle. La glace flotte. Voyons si nous pouvons surprendre l'eau faisant des singeries avec l'espace dans n'importe quelle direction. Si vous prenez de l'eau – pour garder cette expérience chimiquement pure, prenez 100 cc d'eau distillée. Mettez-la dans un vase à bec gradué, enregistrez la graduation, vous avez un volume donné. Prenez du sel de table, du chlorure de sodium, mesurez son volume. Faites une solution avec le sel, versez-le dans l'eau. Lorsque vous lisez la graduation sur le vase à bec, le volume de la solution est moindre que le volume de l'eau ajouté à celui du sel. C'est un peu comme de la magie. Mais cela se produit. Comment l'expliquer ? J'offre la solution suivante : Lorsque l'eau admet quelque chose en une solution, elle donne de l'espace, elle donne de l'espace, de manière à avoir un volume moindre que la somme des deux. C'est un fait physique très connu.

Vous avez tous été témoins de l'affirmation suivante : la gravité diminue du carré de la distance parcourue. Cela vous semble familier ? Bien, reprenons. L'espace est une réalité positive dans l'univers, qui agit sur la gravité de telle façon qu'elle diminue du carré de la distance parcourue. C'est une affirmation fondée.

L'espace est réel. Ces fascicules introduisent le concept de l'espace en relation avec l'espace intermédiaire, et ils soulignent que l'espace a la propriété d'être conducteur du mouvement. J'admets une chose physique. Tandis que l'espace intermédiaire résiste au mouvement. Si vous aviez les moyens de voyager – d'être comme Buck Rogers et de prendre un vaisseau spatial – nous nous envolons à angle droit du plan de la Voie Lactée, qui est Orvonton. Si nous pouvions voyager suffisamment longtemps, nous commencerions à sortir de l'espace et à trouver l'espace intermédiaire. Comment pourrions-nous nous en apercevoir ? Notre vaisseau ralentirait. Nous nous trouverions en face d'une condition de la réalité qui résiste au mouvement. Disons que nous appliquons 100 unités d'énergie et que nous obtenons 100 unités de vitesse. Et d'un seul coup notre vitesse est diminuée de 10 avec la même application d'énergie. Nous l'augmentons alors de 1000 unités d'énergie, et nous obtenons de nouveau 100 unités de vitesse. Si nous nous engageons un peu plus profondément dans l'espace intermédiaire je pense que notre vitesse diminuera encore. Nous augmenterons alors l'application d'énergie à 10.000 unités. Peu importe combien d'énergie nous appliquons, je pense qu'à mesure que nous pénétrons dans l'espace intermédiaire, nous rencontrerons une résistance égale au mouvement. Jusqu'à ce que finalement, même avec le vaisseau spatial le plus puissant de Buck Rogers, nous épuiserons notre énergie. Il n'y aurait plus aucune énergie à utiliser. Nous ne pourrions aller plus loin dans l'espace intermédiaire.

Je ne pense pas que l'on puisse rebondir sur l'espace intermédiaire, puisque l'on rencontre une résistance de plus en plus puissante au mouvement. Le temps est quelque chose que nous soustrayons. Ils (NDT : les auteurs) soulignent l'importance des relations vis à vis du temps qui n'existent pas sans les mouvements dans l'espace, mais la conscience du temps le permet. Il existe trois niveaux de conscience du temps : Tel que le mental le perçoit, tel que l'esprit le perçoit, et telle que la personnalité crée une conscience unique du temps.

Le seul endroit véritablement non temporel est l'aire du Paradis. Sacré nom ! Je ne peux pas le visualiser. Je pense que les citoyens du Paradis ont un concept séquentiel, mais c'est une séquence non temporelle. Ils ont une compréhension de l'origine des relations, mais elles ne sont pas nécessairement temporelles, séquentielles, ou source des relations.

Il y a ici un commentaire intéressant sur la raison pour laquelle vous devez vous endormir lorsque vous entrez finalement au Paradis. Avant vous pouviez y accéder avec un visa d'étudiant. Mais lorsque vous obtenez votre carte de citoyen, vous devez accomplir votre entrée officielle en passant par la zone d'espace intermédiaire. Et c'est là que vous quittez le temps en tant que créature, et que vous entrez dans l'éternité.

Au troisième paragraphe de la page 137, vous avez un autre commentaire intéressant sur les relations spatiales : « L'Absolu Non Qualifié pénètre tout espace...L'Absolu de Dêité est peut-être universellement présent, mais ne peut guère être présent dans l'espace. »

L'Absolu de Dêité est une réalité spirituelle. Il a peut-être une relation avec l'espace, mais il n'est pas dans l'espace.

Bill Sadler

" OUIII, C'est écrit !!! "



En psychanalyse, le Moi est l'une des instances de la personnalité, justement celle qui se voudrait représenter l'ensemble de la personne comme unie. De manière générale, la représentation de soi s'appelle l'ego. Qui suis-je donc en tant que sujet conscient ? Dans l'attitude naturelle, nous n'avons pas de doute sur l'identité. Nous disons « mais c'est moi ! ». Nous pointons notre doigt sur notre corps et nous disons « moi ». Mais qu'est-ce que cela le Moi ? Nous sommes prêts alors à dégainer nos papiers d'identité et à énumérer un catalogue de qualités : Je suis Max, né à Marseille, retraité, etc. N'est-ce pas une réponse assez vague que cette énumération ?

Si nous nous obstinons à croire que le moi est notre véritable identité, nous pourrions estimer que cette solution n'est pas très satisfaisante. Vu sous cet angle, j'ai conscience que je suis et non pas de ce que je suis. Je suis quelqu'un qui est conscient, capable de dire « je ». C'est une manière pour un sujet conscient de se définir. En me définissant, je suis à même de revendiquer une certaine identité. Le « je » devient le foyer autour duquel gravitent toutes les représentations. Le « je suis » est d'une invincible certitude, nécessairement vraie toutes les fois que je la prononce, ou que je la conçois en mon esprit. Je suis conscience, c'est là ma véritable identité et peut-être la connaissance la plus haute que je puis avoir.

P.195 - §10 La conscience humaine du moi implique la reconnaissance d'autres moi que ce moi conscient et implique en plus qu'une telle conscience soit mutuelle; que ce moi soit connu aussi bien qu'il connaît. Cela se voit de manière purement humaine dans la vie en société. Mais vous ne pouvez pas être aussi absolument certains de la réalité d'un compagnon que de la réalité de la présence de Dieu qui vit en vous.

Pascal, dans les « Pensées » pose la question : « Où est donc ce moi s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ? » Et il a une intuition géniale au sujet du Moi : « Je sens que je puis n'avoir point été, car le Moi consiste dans ma pensée ». Le Moi n'est pas séparable de la pensée. Le penseur est-il un « Moi » ? Le penseur n'est-il pas seulement le sujet de la pensée ? Je suis une « chose qui pense ». Or, qu'est ce qu'une chose qui pense ? C'est un esprit, un entendement, une chose qui doute, qui conçoit, qui affirme, qui nie, qui veut, qui ne veut pas, qui imagine et qui sent. Je peux dire je suis une âme, car l'âme est l'ultime sujet, l'ultime foyer de l'appartenance.

Quand on fouille pour trouver le « Moi » on ne trouve rien. Il n'y a jamais que la pensée qui, dans son cours, puisse donner, en se prenant pour objet, consistance à l'idée du Moi. Le Moi qui pense est-il lui-même seulement une sorte de sous-produit de l'activité de la pensée ? Le moi est la conscience individuelle attentive à ses intérêts et partielle en sa faveur. On peut aussi dire observateur-observation-observé, ou encore le penseur, l'ego, l'acte de penser, le cogito, le pensé ...

Est-ce à dire que le moi consiste seulement dans la pensée ? Nous passons notre temps à dorloter notre petit moi contre les blessures de son amour-propre ! Nous sommes obsédés par l'idée qu'il faut que « moi » je me situe par rapport aux « autres ». Nous vivons avec un sens de l'identité personnelle, dont nous cherchons constamment l'affirmation, qui est une appréhension de notre moi. Nous vivons dominés par la relation entre moi et les autres moi. Ce « moi » se met constamment en avant. Il le fait dans la parole par l'opinion : « Moi je pense que... » « Moi je crois que l'on devrait... » etc.

Le Moi humain est le Moi d'un ou du désir. Le moi est le sujet en tant qu'il s'affirme dans ce qui est sien, dans un sentiment d'appartenance. Il est le siège de l'attachement. L'attachement du Moi non seulement relie mais il enserme aussi, il attache, ligote même celui qui y est pris. Il tient au réseau de ses attachements, il tend à vouloir perdurer dans une forme qu'il s'est

de l'avoir : plus de pouvoir, plus de richesse, plus d'affection, plus de renommée : en résumé au fond, plus de reconnaissance à l'égard des autres Moi.

C'est aussi ce qui fait que le Moi, est aussi le siège de l'amour-propre. Que nous montre l'amour-propre ? Le Moi se donne une image de soi valorisante de lui-même et désire être reconnu dans cette image. Son souci principal n'est pas d'être, mais de paraître ce qu'il voudrait être, de se montrer. Le Moi est temporel. Il change et se transforme. Il est de ce fait inséparable de la mémoire. Celui qui perd la mémoire perd aussi son identité. Le sentiment d'aujourd'hui s'appuie sur le passé. Le passé du moi fait corps avec son présent. Si nous disons : «moi», c'est à partir du sentiment de continuité, nous pensons être le même dans le temps en dépit du changement. Il doit être changeant, il doit être en devenir. Le Moi d'une époque est donc différent du moi d'un autre moment du temps.

C'est cette même expérience de l'évanescence dans le changement qui fait dire à Montaigne que nous ne sommes pas un mais plusieurs. Nous sommes un défilé de personnages dans le temps, depuis l'enfant, l'adolescent à l'adulte. Le changement fait que le Moi ne peut pas rester constant, ne peut rester le même. Je change sans cesse dans mes pensées et mon Moi change aussi. Le roulement du temps n'a pas de trêve et il n'épargne rien ni personne. L'être même de l'homme, l'être conscient de soi, implique et présuppose le désir. Par conséquent, la réalité humaine ne peut se constituer et se maintenir qu'à l'intérieur d'une réalité biologique, d'une vie animale. Mais si le désir animal est la condition nécessaire de la conscience de soi, il n'en est pas la condition suffisante. A lui seul, ce désir ne constitue que le sentiment de soi. Le Moi est mis en place afin d'ajourner la satisfaction pulsionnelle. Il permet de passer du principe de plaisir au principe de réalité interne et réalité externe...

Il n'y a rien de plus banal que de dire je ou moi et l'emploi quotidien de ces pronoms ne pose pas de problème. ... Le «je» ou le «moi» s'interprète comme un point bien déterminé de l'univers d'où émanent des actions, des paroles, des pensées, qui est affecté par des impressions et éprouve des sentiments. Disons pour schématiser que nous avons ainsi découvert le je-atomique, un atome dans l'univers.

P.71 - §2 Le moi matériel possède une personnalité et une identité, une identité temporelle. L'Ajusteur prépersonnel d'esprit a aussi une identité, une identité éternelle. Cette personnalité matérielle et cette prépersonnalité spirituelle sont capables d'unir leurs attributs créateurs de manière à faire naître l'identité survivante de l'âme immortelle.

P.1134 - §3 Pour atteindre le bonheur humain, il faut que le désir égoïste du moi et la pression altruiste du moi supérieur (esprit divin) soient coordonnés et réconciliés par la volonté unifiée de la personnalité qui s'intègre et supervise.

P.51 - §12. Le désintéressement, l'esprit d'oubli de soi, est-il désirable ? Alors il faut que l'homme mortel vive face à face avec les clameurs incessantes d'un moi qui demande inéluctablement reconnaissance et honneur. L'homme ne pourrait choisir dynamiquement la vie divine s'il n'y avait pas une vie du moi à délaïsser. L'homme ne pourrait jamais faire jouer la droiture pour son salut s'il n'y avait pas de mal potentiel pour exalter et différencier le bien par contraste.

Sans ennui, se la coulant douce, une huître valsait au milieu des vagues.
 Filtrant par habitude sa pitance, elle avala par mégarde un grain de sable.
 Difforme, rude, sale, cet intrus paraissait laid, déchet, pas de blague.
 Voulant rejeter cette roche, indigeste, dure, oui cet étranger indésirable,
 Elle souffla sans expirer, rien à faire, elle en était incapable
 De déloger, si petit soit-il, ce polisson inconnu à l'allure maussade.

Faudrait l'enlever rapidement car il pourrait sûrement me blesser
 se dit l'huître en pensant à son être fragile, à sa bonne santé.
 Faut se garder en forme, perfectionner son corps c'est la clef.
 Paraître belle, douce, transparente, veloutée, voilà une bonne idée.
 Mais se faire dévaliser l'intimité par un être si peu doué
 Peut-elle accepter de se faire changer, bousculer, statuer ?

Ce caillou, cette brute, ce mal aimé s'en séparer, le rejeter ?
 Une voie surgit de l'abîme vient tout éclairer, tout illuminer.
 Amicalement, amoureusement, tendrement il faut l'entourer
 De compréhension, de compassion, d'affection, à donner.
 Plus de tolérance, d'indulgence, de patience, de longanimité.
 Inviter à partager sa vie, de changer sa voie quelle destinée !

Jour après jour, nuit après nuit, le courage de l'huître se montre.
 Un brillant voile de nacre apparaît bientôt sur la pierre ponce.
 Le temps n'est pas compté que les couches ensemble s'amoncellent.
 Une pierre des plus précieuses, une perle rendue bien ronde.
 Jamais l'huître n'aurait pensé s'en faire aussi une blonde.
 Travailler, jouer, croître et progresser ainsi en amitié longue.

Le cœur de l'huître a pu grandir grâce à ce grain de sable.
 Tout les deux ont su profiter d'un soudain désir affable.
 Les gains imprévisibles de nos compagnons incomparables
 Ont su nous faire voir qu'il est franchement inestimable
 De recevoir chez soi des étrangers contestables ou innommables
 Pour enfin produire en abondance des fruits délectables.

Gilles Bertrand 1-avril-2003

" Sûr..., C'est écrit !!! "



Le moindre que l'on puisse dire de ce week-end qui nous à réunis à Suresnes, c'est que nous avons tous été « déçus en bien » et que nos attentes spirituelles ont été largement comblées ! En effet, la petite trentaine de lecteurs que nous étions a été littéralement dynamisée et inspirée par l'Esprit de Vérité tout au long de ce partage fraternel !

Pourtant, c'était loin d'être une évidence que celle de tenter de redessiner le profil de la personnalité hors norme qu'avait Jésus de Nazareth, ceci, avec notre regard d'enfant des « temps modernes » et sans tomber dans le sempiternel débat entre l'Homme-Dieu et le Dieu-Homme. Nous n'avons même pas eu à nous poser la question de savoir si nous parlions d'un frère, d'un père ou d'un surhomme. Non, le portrait de Jésus nous est apparu dans toute son humilité et sa simplicité.

A vrai dire, déjà rassemblés par le LU, nous avons pu profiter de l'appui de trois textes* rédigés par Johanna, Dolfo et Chris. Leur lecture nous a galvanisés et servi de fil rouge pour la suite de notre étude, toute en respect et admiration envers le privilège unique de partager l'aventure humaine sur la planète de la septième effusion.

Acceptant pleinement son héritage urantien, notre Fils Créateur développa, exploita et affina résolument son bagage physique, familial, religieux et culturel jusqu'à leur pleine maîtrise. C'est en toute confiance en ce potentiel humain, bien rôdé, ainsi qu'en son Père Céleste qu'il consentit à faire le parcours complet de son incarnation terrestre.

Curieux et fin observateur, sa passion du genre humain lui donnait un caractère allègre et enthousiaste, à la fois affectueux et miséricordieux. Laisant ses attributs divins, il fut très tôt reconnu expert dans les relations humaines et pu parler par la suite avec autorité et sagesse de sa mission : révéler le Père aux hommes de tous horizons et de tous âges.

Une fois sa personnalité humaine unifiée, son développement spirituel a progressé jusqu'au jour du baptême dans le Jourdain, là même où sa nature divine s'est pleinement révélée.

C'est donc avec une d'admiration indicible que nous avons relu et commenté les références en titre du LU. Pour la moitié d'entre nous, notre réflexion s'est fortement appuyée sur le fascicule 100, la religion dans l'expérience humaine (p 1101).

Aujourd'hui, Jésus nous met toujours au défi de le suivre et de pratiquer résolument ses enseignements tout en nous rassurant que l'entreprise n'est pas si périlleuse qu'elle en a l'air pourvu que l'on apprenne à faire la volonté de notre Père. Son esprit nous accompagne sur le sentier de l'éternité et nous assure de la confiance éternelle qu'il a mise en nous.

** Les textes peuvent être demandés à leurs auteurs respectifs ou à Max.*

Un temps pour chaque chose

Pour toute chose il y a un temps
Un temps pour naître, un temps pour mourir,
Un temps pour aller, un temps pour venir,
Un autre encore, c'est le temps d'aimer,
Le temps du travail, de se reposer,
Celui du succès, celui des échecs,
Le temps pour apprendre, celui d'oublier.
On dit: Le temps c'est de l'argent ...
Pendant ce temps la vie fout le camp.
Le temps de vivre, voilà l'important.
On vit avec son temps ou hors de son temps,
Pourquoi parler du temps tout le temps ?
Chaque chose en son temps, la pluie et le beau temps,
Le temps de rire ou celui de pleurer,
Le temps des regrets c'est du temps volé.
Que faire de son temps si ce n'est de le vivre,
De vivre pleinement de la vie chaque instant,
D'apprécier tous les moments qui passent,
De voir ce qui est beau, de la vie la grâce
Et d'aller son chemin en prenant tout son temps.
Puis c'est le temps de la retraite,
Temps de jouir de chaque instant
D'une vie terrestre qui s'apprête
A échanger le temps limité
Contre la promesse de l'éternité

Le Temps

Le temps passe, le temps s'enfuit,
Le temps s'envole avec la nuit,
La nuit des temps rejoint le présent
Lequel s'en va prenant tout son temps.

Le passé, comme un souvenir
Avec le présent vient s'unir;
Cette union que rien ne délie
C'est le futur de notre vie.

Le passé, le présent, le futur;
Rien de tout cela ne dure :
Le passé n'est déjà plus là,
Le présent ne fait que passer
Et le futur n'est jamais présent.
Le temps se perd dans le maintenant de l'Eternité.

Prière

Que Ta Parole me guide
Au long de cette journée,
Que je sois vigilant, veillant sur mes pensées,
Ne laissant rien entrer qui puisse les ternir
Et passant mes instants à prier, à bénir,
Prêt à écouter Ta voix, à refuser le doute
Je me confie en Toi, et rien je ne redoute.
En Ton amour, cachée, divine protection,
Mon âme sera comblée de bénédictions.

« Voici l'homme »

CETTE REUNION PORTAIT SUR LA FAÇON DONT JESUS VIVAIT SA VIE DE TOUS LES JOURS, SUR LES TRAITS DE SON CARACTERE QUE NOUS POUVONS PARTAGER AVEC LUI, SUR LA VIE EN GENERAL, SUR CE QU'IL NOUS APPREND DE NOUS-MEMES ET SUR CE QUE NOUS POUVONS FAIRE POUR AVOIR UNE BELLE VIE RELIGIEUSE.

Nous avons pris pour base le chapitre 7 du fascicule 100 «l'apogée de la vie religieuse» et un exposé fait par notre ami Chris concernant « Jésus, l'homme ».

1101 § 5 - La présentation la plus efficace de Jésus consiste à suivre l'exemple de celui qui a dit, en faisant un geste vers le Maître debout devant ses accusations : « Voici l'homme ».

Question : Jésus bénéficiait-il de ses effusions antérieures pour vivre ? Jésus a eu une vraie vie d'homme. Il fallait qu'il fasse l'expérience véritable de l'humain. Donc, il ne devait pas se souvenir de ses expériences antérieures.

Jésus est UN ; on ne peut séparer l'homme de son être divin, pas plus que pour nous on ne peut séparer notre humanité de notre Ajusteur.

Jésus a vécu en tant que créature étant enfant, sous l'influence des Esprits Mentaux Adjuvats, du mental cosmique... A partir du moment où son Ajusteur le quitte, il n'est vraiment humain. C'est autre chose. Pourtant il est le prototype humain par excellence. Il a aussi un héritage génétique, un patrimoine. Et il a utilisé son bagage humain au maximum.

Etant enfant, s'il faisait une erreur, il ne la faisait qu'une fois, une seule fois... Tandis que nous, nous devons souvent répéter nos erreurs pour comprendre comment bien agir.

Jésus nous invite à maîtriser notre nature comme il l'a fait lui-même. Maîtriser à la fois la vie matérielle et la vie spirituelle contrairement à certains chefs religieux qui ne s'occupent que de la vie spirituelle.

Il a optimisé sa vie humaine avec ses possibilités et de façon naturelle sans interventions de ses prérogatives divines, sans fausser le jeu.

La foi d'un enfant pour Jésus c'est une confiance, une ouverture et non une foi intellectuelle qui fait « barrage ». Vivre comme un enfant, qui a confiance :

Un humain adulte malade ou accidenté qui doit réapprendre à marcher de façon normale met très longtemps, des mois ou même des années. Alors qu'un petit enfant se lance avec confiance, naturellement en avant, sans se poser de questions, en étant SINCERE, sans doutes et sans affectation.

Support de réflexion : l'apogée de la vie religieuse p. 1101

Discussion sur les termes **maîtrise et harmonie** :

L'équilibre est à rechercher autant que la perfection. Chercher la perfection peut être pour nous source de problèmes. Devenir trop spirituel n'est pas mieux que de rester trop matériel. La solution est dans la maîtrise et l'équilibre.

Jésus était **la vérité** : Il disait la vérité avec tact quand les gens la lui demandaient. Le but n'est pas la vérité qui tue. Le but est la sagesse. Il avait acquis cette sagesse par ses connaissances, elles mêmes acquises par sa curiosité insatiable depuis sa petite enfance. Il utilise cette confiance naturelle avec amour.

Jésus avait une force de caractère qui lui permettait de surmonter ses propres déceptions.

Depuis son enfance, il écoutait ce que disaient les gens, au passage des caravanes...

L'enthousiasme doit être notre façon de vivre. D'où vient la vitalité surprenante de certaines personnes même âgées ? Où peut-on trouver cet enthousiasme ?

Importance dans l'intelligence de l'aspect intuitif.

Rôle de l'**émotion** dans la vie : dans beaucoup de traditions spirituelles on a tendance à vouloir « brider » l'émotion, alors que celle-ci est un déclencheur qui doit être canalisé.

L'émotion se propage et contrôlée, devient source d'inspiration :

Nous avons parlé de l'universalité de la musique de BACH qui faisait passer l'émotion sans débordement ...

Concernant l'**unification de Jésus** comme modèle 1101 § 6 et 1102 § 1 :

Les gens équilibrés attirent. Dans l'équilibre, de la sérénité se dégage. Un équilibre manifesté sur les 3 niveaux, physique, mental et spirituel est attirant.

Le sage unifie les opinions et crée une harmonie satisfaisante pour tout le monde.

L'**originalité de Jésus** :

Il était lui-même, sans étouffement, sans fanatisme. Tout cela est dû à la confiance en soi à laquelle se rajoute une grande curiosité vis-à-vis des autres.

Nous avons, pour beaucoup d'entre nous, rejeté notre religion de naissance. Lui n'a pas rejeté sa religion. Il l'a connue à fond et l'a dépassée parce qu'il prenait CE QUI RÉSONNE en lui...

L'**autorité absolue** et l'**autorité naturelle** :

Quand il parle du Père Jésus parle avec une autorité absolue parce qu'il a pris conscience de son caractère divin. Alors il est plus que lui-même, il fait AUTORITE. Mais son autorité naturelle est humaine, issue son caractère confiant, de ses convictions intimes et de son expérience de la prise de parole.

Jésus est prêt pour l'aventure. Il n'a pas peur. Il est prêt à aller de l'avant. C'est un pionnier. Il permettait aux autres de se débarrasser de concepts erronés, étouffants et ceci sans révolution. Il a balayé les habitudes inutiles.

1102 § 3 et 4 *Jésus a confiance dans son Père et nous dit « Faites confiance aussi au Père, Vous pouvez lui faire confiance. »*

Il était immunisé contre les déceptions, par sa foi libératrice, par sa maîtrise et le dépassement de son ego. Il s'adresse à tous sans préjugés.

Laisser le passé, vivre l'instant présent. Il nous enseigne la « globalité » de l'expérience spirituelle dans un futur plein d'espoir et nous permet ainsi de ne pas nous arrêter sur nos échecs. D'ailleurs les échecs ne sont qu'apparents. Ils sont techniques de croissance s'ils sont bien compris.

Respect de la différence des autres, due à sa capacité à sonder les âmes. Mais là nous sortons de l'humain et nous frôlons la personnalité divine.

Jésus est **dynamique**, toujours en mouvement car le mouvement est la vie. Nous-même avons parfois du mal à bouger. Lui plus il donnait, plus il recevait. Il avait **confiance** aussi **dans les hommes**. Il se réjouissait en tant que créateur à l'avance de notre évolution, voyant en nous plus que ce que nous sommes actuellement.

Il était **joyeux et optimiste**. Nous avons parlé du sens de la fête : la gaîté pour faire face à l'adversité et à la souffrance. Nous nous sommes interrogés sur le pessimisme moderne, dû peut-être à la société de consommation. Nous devons cultiver le partage et la convivialité. Le partage fait partie des archétypes. Dans le monde des maisons, le goût social devra être développé.

Sa vie est une **exhortation au courage et à vivre ses convictions**.

1102 § 7 : *Donner comme on a reçu avec libéralité, avec générosité.*

Nous avons alors parlé du gaspillage, de l'art de faire beaucoup avec peu. Contrôler le gaspillage concerne la maîtrise et cela nous interroge au plus haut point en tant qu'homme moderne. Le gaspillage planétaire se produit au niveau des énergies, de l'argent et des forces spirituelles. Nous devons apprendre l'ÉCONOMIE COSMIQUE. Dieu donne avec abondance mais malgré tout, Jésus « ne jetait pas les perles aux porceux ».

Faire la chose juste au bon moment.

Jésus aime le pécheur et hait le péché. Difficulté pour nous de discerner entre la personne et ses actes.

Retour au texte de Chris

2090 § 2 : *Si grand que soit le fait de la souveraineté de Micaël, il ne faut pas enlever aux hommes le Jésus humain. Le Maître est monté aux cieux aussi bien en tant qu'homme qu'en tant que Dieu ; il appartient aux hommes et les hommes lui appartiennent.*

Nous passerons à Salvington pour nous présenter devant lui. Il validera notre passage. Chris nous pose la question sur la façon dont nous envisageons ce moment. Aurons-nous une responsabilité supérieure suite au passage de Michaël sur Urantia et à la 5ème Révélation ?

Nous nous interrogeons un moment sur le Lien particulier qui peut se forger entre Jésus et nous, ex-urantians.

La question de Chris nous a interpellé mais nous n'avons pas été jusqu'au bout de la réponse. Celle-ci est dans le CŒUR. Il appartient à chacun d'y penser et de méditer. Jésus était religieux, religieux au sens de « relié » La vraie religion est un lien direct avec Dieu.

Jésus, qui a confiance en nous, revalorise, à nos propres yeux, le fait de notre passage ici-bas sur Urantia.

Notre vie a une valeur. Les enfants mourants très jeunes iront au Paradis mais ne pourront pas devenir finalitaires. Cela donne à notre passage sur terre un sens particulier.

Nous avons alors parlé de la **spontanéité de Jésus** qui agissait naturellement, lorsque les événements se présentaient. La spontanéité efficace est souvent le résultat d'années de travail et d'expérience.

Jésus révéla l'homme à lui-même et celui-ci se sent magnifié par le **service**. Donner et recevoir. Etre soi-même et prendre sa vraie place est aussi une manière de servir.

L'homme ne devient vraiment lui-même que quand il naît à l'Esprit. Sa réalité vient avec son Esprit. On est potentiel jusqu'à la fusion et, c'est seulement à ce moment là que nous devenons réel.

Vient alors le témoignage d'un lecteur sur sa foi qui apporte une certaine sérénité malgré les aléas et les incertitudes de la vie. On subit parfois des événements traumatisants et la fin de « notre monde », de nos repères. Il ne faut pas sous-estimer les bouleversements de l'existence, mais la foi permet avec le temps de se reconstruire.

Jésus se régénérait en s'isolant, en priant. Chacun doit donc trouver son propre mode de ressourcement. Jésus a été vraiment sage et intègre dans ses décisions. Comme lui nous pouvons faire des pauses (s'intérioriser pour mieux ensuite s'extérioriser), des pauses pour réfléchir.

Concernant les décisions éthiques que nous devons prendre, nous avons en nous la réponse en utilisant les outils qui sont à notre disposition.

Jésus avait l'habitude de s'isoler pour se ressourcer. Ses décisions ne sont pas immédiates mais réfléchies. C'est une leçon pour nous.

Le choix de l'humain pour Jésus :

P 1520 Le grand problème suivant dont eut à débattre cet homme-Dieu, et qu'il résolut bientôt conformément à la volonté du Père céleste, concernait la question de savoir s'il devait ou non employer ses pouvoirs suprahumains pour attirer l'attention et gagner l'adhésion de ses contemporains.

Pour porter sa mission à la connaissance des hommes, Jésus fixa son choix sur une méthode éliminant toutes ces pratiques, et il vécut de façon constante suivant cette grande décision. Jésus voulait rester dans les limites naturelles de l'humanité. Il ne pouvait pas se permettre de transgresser les lois naturelles du mode qu'il avait créé. La leçon de ceci pour nous est de ne pas chercher l'évènement exceptionnel mais l'évolution spirituelle intérieure lente, vraie et profonde.

L'exigence des fascicules redonne à l'homme le sens de sa destinée, sans miracles faciles, sans dogmes. Les miracles, quand il y en a, se font naturellement par la foi, si le père le veut.

La spiritualité guérit par l'énergie d'amour.

Ce que le Fils Créateur désire et ce que le Père éternel veut EST. (1669 § 6)

Rapport de la journée du samedi 22 Novembre 2008 à Suresnes.



“ Toutefois, j’ai bien d’autres brebis qui n’appartiennent pas à ce bercail, et mes paroles ne s’appliquent pas uniquement à ce monde. Ces autres brebis entendent et connaissent également ma voix, et j’ai promis à mon Père qu’elles seraient toutes réunies en un seul bercail, en une seule fraternité des fils de Dieu. »
1819 LU

Quelle beauté cette parabole et aussi quelle image ! Jésus une fois de plus et avec de nouvelle parole fait ressortir la religion de l'Esprit, celle qui nous laisse libre de suivre notre voie, sans donner d'importance au moyen par lequel elle nous arrive. Dans ses paroles, il n'y a pas une miette d'intransigeance ni d'intolérance, il n'y a pas de rite, ni de conditions, la seule chose valable est d'écouter sa voix sans donner de l'importance à quel troupeau appartient les agneaux. J'ai toujours pensé que dans les mondes où nous allons, nous nous retrouverons dans les mêmes niveaux avec ceux qui lors de notre vie, nous ont disqualifié parce qu'ils ne pensent pas comme nous.

« Une certitude intérieure véritable et authentique ne craint nullement une analyse extérieure, pas plus que la vérité n'est froissée par une critique honnête. N'oubliez jamais que l'intolérance est le masque couvrant des doutes entretenus dans le secret sur la véracité de ce que l'on croit. . Les hommes sincères ne craignent pas l'examen critique de leurs convictions profondes et de leurs nobles idéaux. »1641.

Ne commettez pas l'erreur de juger la religion d'autrui d'après vos propres critères de connaissance et de vérité.» 115. car «La conscience spirituelle éclairée de l'homme civilisé s'intéresse moins à une croyance intellectuelle spécifique ou à un mode de vie particulier qu'à découvrir la vérité de la vie, la bonne et juste technique pour réagir aux situations toujours récurrentes de l'existence des mortels.»1115.

Dans l'image de Jésus portant le plus petit des agneaux. Nous devrions nous y voir nous-mêmes, parce qu'à chaque fois que nous prenons conscience que nos forces sont à la limite de s'épuiser, si nous nous rendons avec confiance et foi, je suis sûr que le Maître tendra ses bras et nous portera sur ses épaules de façon à ce que nous puissions aller de l'avant. Car il n'y a rien de plus sur que le dicton populaire; Dieu serre mais n'étrangle pas. Nous ne devons pas occulter notre fatigue et notre faiblesse. Car Jésus est prompt à nous aider, toujours et quand «L'homme mortel doit ; par la reconnaissance de la vérité, l'appréciation de la beauté et l'adoration de la bonté, développer la reconnaissance d'un Dieu d'amour et progresser ensuite par les niveaux de déité ascendants jusqu'à la compréhension du Suprême. La Déité, après avoir été saisie comme unifiée en pouvoir, peut ensuite être personnalisée en esprit pour être comprise et atteinte par les créatures.» 641.

Traduit par Hélène Dessoubret

ÇA DONNERA
CE QUE ÇA DONNERA



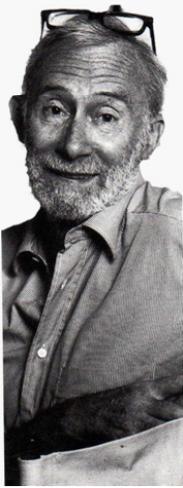
En quête du **Higgs** ou explorer les inconnus « inconnus »

Il y a le «connu connu», l'«inconnu connu», et l'«inconnu inconnu», avait résumé un secrétaire à la Défense des Etats-Unis. Cet aphorisme s'applique bien à l'ère fantastique qui s'ouvre au CERN. Outre la confirmation des bases établies depuis des décennies pour décrire la matière (le «connu connu»), les physiciens espèrent observer le furtif boson de Higgs, aussi qualifié de « **particule de Dieu** », ou trouver des traces de l'énigmatique «matière sombre» qui, selon les calculs, emplit le quart de l'Univers (deux parmi d'autres «inconnus connus»). Ce diable de boson est crucial car il permettrait rien de moins que justifier pourquoi toutes les autres particules, et partant, toute la matière, ont ... une masse. Il constitue aussi la pièce manquante dans la « fiche technique » établie depuis quarante ans par les chercheurs pour décrire comment « fonctionne » l'Univers.

Ces chercheurs ressemblent à ces immodestes navigateurs qui, après avoir établi la rotondité de la Terre, pouvaient enfin se faire une idée plus précise de la distance les séparant de nouveaux continents. Mais surtout, ils se réjouissent aussi d'entrevoir des terres dont ils n'imaginent même pas les contours. Cette quête fabuleuse date de la nuit des temps, avant même Démocrite qui postulait, au IV^e siècle av. J.-C. déjà, l'existence d'atomes. Car la science, comme la religion ou les arts, ne cesse de nourrir l'esprit humain en l'interrogeant sur cet Univers qui l'entoure, d'où il vient, et comment il «fonctionne». Renoncer à ce questionnement reviendrait à trahir l'héritage culturel le plus profond de l'humanité.

Avec 10 milliards de francs (CHF), des hommes du monde entier ont donc construit un des outils les plus pharaoniques et complexes pour enrichir le legs des savoirs aux générations à venir. C'est là la justification ultime du LHC (accélérateur de particules du CERN). N'en déplaise à ceux qui brandissent des menaces de fin du monde, irrationnelles et scientifiquement injustifiées. Dans une société où la recherche suscite parfois indifférence ou méfiance, où les étudiants se détournent des filières scientifiques, où la technologie s'apprécie surtout sous son côté ludique, le LHC et les découvertes qu'il promet offrent aux scientifiques, aux médias, et avant tout aux enseignants des sciences, une occasion qui ne se représentera pas d'ici longtemps avec un tel éclat. L'occasion de catalyser et de faire partager cette humble et si fascinante aspiration à explorer les «inconnus inconnus».

NDRL : Un panne inopinée a quelque peu retardé les essais qui reprendront dès le début du printemps 2009...



Extrait de :
« Dieu et Vous »
par Piém
Edition : le cherche midi, 96



Dieu a le sens de l'humour
Ce sont simplement
les occasions de sourire
qui lui manquent.

PIÉM



« Piem éprouve l'irrésistible besoin de croire que le ciel n'est pas vide mais il sait combien la foi, aujourd'hui, est malmenée, incomprise, oubliée. Ses méditations l'ont conduit à nous présenter, avec le sourire, sa vision personnelle de la spiritualité sous ses aspects les plus divers. Le côté iconoclaste de Piem se tempère souvent de mélancolie et d'exquise drôlerie appliquée à un sujet grave et pour tout dire, essentiel. Au-delà de l'humour, il y a dans ce livre ample matière à une réflexion souriante. Sourire, c'est déjà aimer». (Ed.)



La manière la plus sûre et la meilleure d'avancer dans la voie spirituelle, c'est de s'y engager sans fanatisme, sans exaltation... Il ne faut pas s'élaner dans la voie spirituelle avec précipitation, en voulant parcourir de longues distances en peu de temps : à courir ainsi, on finit par s'essouffler, on piétine sur place et, bien souvent, on recule.

Il faut au contraire s'y engager sans agitation, en affermissant un pas après l'autre, sans jamais regarder en arrière. Nous commettrons, certes, bien des erreurs en cours de route ; mais Jésus n'a-t-il pas dit : « Sept fois le juste tombe et sept fois il se relève ». Il importe de toujours se relever, toujours continuer notre chemin. Tant que l'on va de l'avant, il y a de l'espoir ; c'est lorsque l'on s'arrête et que l'on s'attédie que le danger commence.

Nous devons penser, au départ, que rien n'est plus urgent que notre rencontre avec Dieu, et que notre union avec Lui. Cette pensée nous aidera à nous appuyer sur Lui et sur Lui seul. N'ayons pas cette prétention, cet orgueil spirituel qui consiste à croire en nos propres mérites. Nous savons bien que nous ne pouvons rien, que nous ne sommes rien sans Lui. Et quand Il nous a fait la grâce de développer en nous la Foi, aussitôt que nous avons répondu à son appel, laissons-Le nous diriger comme de petits enfants, en toute humilité, en toute simplicité, en nous débarrassant de toutes les entraves dues à notre imagination, à notre orgueil, à notre sens erroné de la vie telle qu'Il nous l'a donnée.

Lorsque l'on a ressenti, ne serait-ce qu'un instant, la qualité du bonheur que l'Éternel nous réserve dans son amour, on ne peut plus regarder en arrière ; on sait ce que signifient la « manne cachée » et le « vin d'ambroisie ». C'est une nourriture à nulle autre pareille, qui ravitaille en même temps le cœur et le sang, et qui revitalise l'être tout entier.

Il est évident qu'au début, la voie semble trop étroite, on n'ose s'y engager ; le vieil homme a peur d'y étouffer ; il se retourne encore souvent vers la voie large qui lui sourit en lui montrant ce qu'il va perdre ; l'erreur, la corruption et toutes les tentations du monde se parent de l'image du bonheur ! Tous les coloris de ses sensations défilent devant ses regards pour lui rappeler les pauvres petits moments de plaisir qu'il a qualifiés de bonheur. Il sait ce qu'il laisse, ou du moins, il croit le savoir. C'est pourquoi il hésite à s'engager dans la voie où le bonheur est vraiment le bonheur, où la sensiblerie du monde fait place à la sensibilité divine, où le rythme du cœur de l'homme répond au rythme universel. Alors, il retarde le moment, il veut encore profiter de ces petites joies factices pour lesquelles il use son cœur, son corps, son cerveau. Il court ainsi dans le monde, son cercueil sous le bras, jusqu'à ce que la porte de la mort l'arrête. Et voilà la triste destinée qu'il s'est choisie.

Mais un jour, un « beau » jour, lorsque ses plaisirs se sont changés en épreuves, il ressent confusément le besoin de joies durables et profondes. Alors naît en lui comme un avant-goût de son éternité. C'est là que Dieu triomphe en l'homme, dans cette rencontre bénie du Créateur et de sa créature. C'est le retour de l'enfant prodigue que nous sommes tous, ou que nous avons été. C'est alors que l'homme se laisse guider par son « moi réel », son étincelle divine qui illumine sa voie nouvelle. C'est comme si Dieu éclairait le chemin pour lui en montrant la vue d'ensemble, pour réjouir son cœur qui comprend enfin que ce chemin a, comme issue, la Vie Éternelle.

A la lumière divine, tout change d'aspect : ce qu'il prenait pour le bonheur réel lui apparaît triste et insipide ; il a soif de durabilité, de vérité. Il a enfin la curiosité de sa vraie destinée, de son retour à Dieu qui lui tend les bras.

Bien entendu, le vieil homme entend garder ses prérogatives et il s'agit souvent ; il y a encore quelques rappels du passé et des plaisirs qu'il goûtait avec les lèvres de chair... C'est là qu'il faut être veillant et priant, ..., en établissant un contact permanent avec l'Éternel, en développant dans nos cœurs l'amour pour tous les êtres, en aimant Dieu en eux et eux en Dieu, en aimant tout ce qui vit...

Il y a un autre danger lorsque l'on s'engage dans la voie spirituelle. C'est la recherche du « merveilleux », de tout ce qui est d'un ordre émotionnel et que l'on peut confondre très facilement avec le spirituel. Or, la voie spirituelle doit se poursuivre au grand jour. Le but principal n'est pas l'obtention de certains pouvoirs de clairvoyance ou de clairaudience. Ceux qui aiment l'Éternel de tout leur cœur rechercheront en Lui leur joie et souhaiteront l'approcher toujours davantage en L'assimilant à leur vie tout entière, après avoir détourné leurs regards de la voie du monde parsemée d'épreuves. C'est ainsi que l'on s'engage dans la voie spirituelle, conscient d'y trouver la merveille des merveilles : un bonheur éternel au sein du Dieu Vivant.

Dans mon expérience personnelle, J'ai toujours désiré le contact direct avec Dieu et j'ai toujours ressenti que pour obtenir ce contact, il fallait tendre vers la perfection. Ce que Dieu m'a donné comme Il vous l'a donnée à vous aussi : c'est la conscience de la Vie Éternelle par Christ en nous, notre Vrai Moi...

Malgré les bonnes leçons reçues, j'ai souvent dévié du chemin ; mais après chaque erreur, je revenais au bercail, épuisée par les épreuves, jusqu'au moment où je compris enfin que la voie de Dieu est la voie du Bonheur véritable, où il n'y a plus ni chagrin, ni souffrance, ni mort. Et j'ai béni mes épreuves les plus cuisantes, car ce sont elles qui m'ont permis d'acquiescer cette certitude. J'aurais voulu que l'Éternel m'attachât pour me fixer dans sa Maison. Mais dans la voie spirituelle, a été pour moi une lutte constante entre mon travail et mes aspirations... J'ai passé des nuits entières à « interroger » l'Éternel, au lieu de Le laisser tout simplement « diriger » les opérations... En entrant en scène, je disais : « Seigneur, c'est Toi qui vas travailler pour moi ; je Te remets d'avance le fruit de mon travail ». Et je quittais la scène dans la joie, la paix, la tranquillité intérieure, sans ressentir cette émotion malsaine que provoquent les applaudissements et qui ne fait vibrer que les cordes de la vanité humaine.

A présent, l'heure de Dieu est toujours mon heure... Je Lui dis chaque jour : « Où Tu veux ;
comme Tu veux ». Et je n'ai jamais eu à le regretter, car jamais IL n'a failli à sa promesse. Je compte sur LUI plus que sur moi-même. SA Vérité est une science exacte... Avec l'Éternel, je vais de surprise en surprise. Il me comble à tous les points de vue ; mais il faut, pour cela, que je Le laisse œuvrer en moi. Puisque c'est Dieu qui fait tout, je suis sûre qu'avec Lui, plus on donne, plus on reçoit.

Le plus grand bonheur que je souhaite à tous mes frères, c'est d'accéder aux voies divines, de s'y installer et de s'y maintenir. C'est alors que pourra s'épanouir en eux la semence de vie éternelle que Dieu a déposée au cœur de tous les hommes.

QU'EST-CE QU'UN GROUPE D'ÉTUDE ?

Peut-être que le milieu du groupe d'étude est considéré comme étant le lieu le plus efficace pour que prennent racine les enseignements du Livre d'Urantia dans le cœur et le mental des participants. Presque tout le monde découvre ces enseignements de manière individuelle et commence à étudier individuellement. Toutefois, après un certain temps, la plupart des gens recherchent une relation plus profonde avec cette révélation et celle-ci ne peut se trouver que par le partage de cette révélation avec d'autres. Les membres d'un groupe d'étude font l'expérience d'une compréhension rehaussée des enseignements et d'un sentiment de liaison avec cette révélation que ne semble pas produire l'étude individuelle. L'étude avec d'autres accroît la révélation de façon exponentielle; c'est à dire que deux personnes ensemble sembleront découvrir quatre fois plus de sens que s'ils étudiaient seuls. Les groupes d'étude développent aussi le lien social et l'amitié parmi les lecteurs. Tout comme Le Livre d'Urantia élargit notre perception cosmique, l'étude avec un groupe élargit notre perspective personnelle du monde qui nous entoure. La participation à un groupe d'étude permet à une croissance naturelle de compréhension de se développer dans une atmosphère amicale et familiale. L'étude en groupe n'est pas la seule manière d'étudier les enseignements, mais il semble bien que ce soit la meilleure manière.

POURQUOI LES GROUPES D'ÉTUDE SONT-ILS IMPORTANTS ?

Les groupes d'étude sont importants pour bien d'autres raisons que l'étude intellectuelle du livre. Le premier but d'un groupe d'étude devrait être d'apprendre d'abord les enseignements du Livre d'Urantia, parce que nous ne pouvons pas vivre ces enseignements si nous ne les connaissons pas. Ensuite, le groupe d'étude devrait nous enseigner comment vivre ces enseignements en partageant nos expériences de vie avec d'autres dans notre groupe. Les groupes d'étude devraient aussi nous enseigner les méthodes de communication tranquilles et effectives pour communiquer ces enseignements à ceux qui n'ont pas encore découvert le livre d'une manière qui leur convienne. Apprendre les enseignements, vivre les enseignements, partager les enseignements. Voilà pourquoi le groupe d'étude est important.

En tant qu'individus, l'importance des groupes d'étude du Livre d'Urantia vient de notre besoin de mieux comprendre les enseignements et de partager notre expérience spirituelle, notre amitié, nos encouragements et de nous renforcer par l'association et l'interaction avec des compagnons lecteurs. La participation à un groupe d'étude du Livre d'Urantia peut servir à rehausser notre croissance spirituelle personnelle, à permettre une étude en profondeur du Livre d'Urantia avec d'autres et à rassembler des lecteurs en fraternité et pour le service.

Certains pensent qu'ils peuvent étudier adéquatement les enseignements dans l'intimité de leur foyer. Ce point de vue ne tient pas compte de l'influence équilibrante et correctrice du groupe sur les opinions individuelles et de l'effet éducatif et de renforcement de la participation de groupe. Les individus qui ont étudié seuls pendant de nombreuses années ont souvent le sentiment de lire une version étendue du même livre lorsqu'ils étudient avec d'autres parce que l'étude avec d'autres semble illuminer des significations et des concepts qui souvent ne sont pas perçus quand on étudie seul. Nous trouvons Dieu et croissons spirituellement non seulement au moyen de ce que le Père nous enseigne de façon directe, mais aussi par une association étroite avec nos compagnons. ...

On ressent quelque chose de grandiose quand on voit les enseignements vivre dans une autre personne. Le groupe d'étude nous offre cette opportunité. Le Livre d'Urantia nous parle de notre appartenance à une vaste communauté cosmique. Le groupe d'étude nous donne un meilleur sentiment de la part que nous avons dans cette communauté cosmique du fait que nous appartenons à un petit groupe de croyants qui est plus grand que nous-mêmes.

L'étude individuelle conduit souvent à un sens de l'isolement ou à l'idée d'être exceptionnel qui n'est bon ni pour nous ni pour le monde dans lequel nous vivons. Participer à un groupe d'étude recharge nos batteries spirituelles. La force de l'individu est accrue par sa participation à une étude de groupe et, aussi bien la force de l'individu que celle du groupe d'étude auquel il participe déterminera la force, la vitalité, l'ampleur et le temps de diffusion de ces enseignements dans le monde entier. ...

QU'EST-CE QUI ASSURE LE SUCCÈS D'UN GROUPE D'ÉTUDE ?

Un élément essentiel du succès est de créer un groupe central de lecteurs qui s'engagent à se rencontrer à des moments réguliers et en un lieu donné. Ceci donne au groupe cohérence et sérieux.

Il faut absolument avoir des horaires réguliers et un lieu de rendez-vous régulier. Les membres n'ont pas à deviner, à calculer ou à appeler pour voir où et quand a lieu la réunion. Il est important que les gens puissent planifier leur temps à l'avance et tenir compte des réunions...

Si possible, les réunions devraient se tenir chaque semaine, il est difficile de maintenir le dynamisme quand les rencontres sont moins fréquentes. Assurez-vous que tout le monde sait comment contacter l'hôte d'accueil ou quelqu'un d'autre et réciproquement...

Il en va du groupe d'étude comme de la plupart des choses appréciables de la vie, plus on en fait plus on veut en faire. La régularité et l'engagement sont très importants pour avoir un groupe prospère...

Les groupes qui connaissent le succès ont un plan de ce qu'ils font, comment ils le font, et pourquoi ils le font. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir un plan écrit, en faire un aidera le groupe à développer un sens du travail d'équipe et un sens du but, un sens de qui nous sommes et de la raison pour laquelle nous faisons cela. Un écrit peut donner le sentiment d'être une organisation «officielle».

La prière de groupe est un sujet qui apparaîtra assez tôt dans le développement d'un groupe.

Certains groupes commencent par une prière et d'autres finissent par une prière. Suivant le plan adopté pour la réunion et les souhaits des participants il y aura différentes manières adéquates de commencer ou de finir. Un moment de silence crée l'atmosphère et établit une transition entre l'aspect social où tout le monde arrive et l'étude de dévotion au sujet. Une prière joyeuse peut sembler appropriée avant une réunion qui comprend des travaux manuels et des jeux. Les groupes devraient adorer Dieu et servir toute l'humanité. Nous devrions remercier Dieu pour le don du Livre d'Urantia et pour nos partenaires d'étude. Cependant, la prière devrait toujours être une décision du groupe. Laissez le groupe découvrir sa propre personnalité et la façon de procéder...

Les groupes d'étude devraient fournir une éducation à la fois intellectuelle, spirituelle et pratique. Impliquez toujours le groupe sur la façon dont est fait le groupe d'étude. Ne dictez jamais les règles, et ne soyez jamais inflexible sur le moment. En tant qu'hôte d'accueil vous êtes là pour guider et pourvoir. Le groupe devrait décider comment étudier, quoi étudier de même que quand et où. Il est bon de prendre un moment de temps à autre lors des rencontres pour voir si le groupe est heureux, demander ce que les gens pensent ou s'ils désireraient que les choses se passent différemment. C'est la majorité qui doit commander. Si vous laissez une personne imposer sa volonté au groupe, alors le groupe sera sacrifié à l'individu et bientôt vos réunions se réduiront à vous-même et l'individu en question. *(à suivre)*

«I have a dream» !

Oui, moi aussi, j ai un rêve !

Celui de pouvoir continuer à rêver ; Celui de pouvoir continuer à exercer cette fonction essentielle de notre mental.

Car qui vous dit que, demain, sur d'autres sphères, sur d'autres maisons, avec un autre mental nous le pourrons encore ?

Alors oui, frères et sœurs, rêvons !

Construisons des mondes fantastiques, développons nos imaginations, ouvrons nos horizons si limités, dégageons nos perspectives !

Ecoutons les contes des anciens !

Tant qu'il est encore temps.

Rêvons !

